

La "Cinquième Suisse" aime voyager

Autor(en): **Lettau, Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **46 (2019)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



en Suisse. Au rétrécissement extrême des marges s'ajoute l'absence d'investisseurs pour rénover l'infrastructure touristique vieillissante. Or, lorsqu'un hôtel ou une installation mécanique ferme, les conséquences économiques pour la région sont lourdes. Certains politiques revendiquent un soutien accru de l'État. Selon les experts, la Suisse doit, elle aussi, se préparer à la croissance mondiale du tourisme. Pour

éviter les pics ingérables et ne pas mettre trop à l'épreuve la tolérance de la population, la branche mise sur la gestion des flux de touristes: au lieu de se vendre uniquement comme une destination d'hiver et d'été, elle lance pour la première fois une campagne destinée à promouvoir l'automne.

Célèbre du jour au lendemain grâce à Instagram: la petite auberge de montagne Aescher, en Appenzell.

Photo Keystone



Le centre de wellness fermé de Schwefelberg-Bad illustre le revers de la médaille du boom du tourisme: dans les régions périphériques, 100 hôtels ferment chaque année. Photo Danielle Liniger

La «Cinquième Suisse» aime voyager

Certains visiteurs, en Suisse, ne sont pas à la recherche de l'inédit, mais du passé. Autrement dit, ils viennent voir leur ancienne patrie. Ainsi, des dizaines de milliers de Suissesses et de Suisses de l'étranger rafraîchissent leur relation avec leur pays à l'occasion d'un voyage. Les chiffres exacts manquent, les statistiques touristiques détaillant le pays d'origine des visiteurs, mais pas leur rapport avec la Suisse.

Un sondage de l'Organisation des Suisses de l'étranger auprès de 35 000 personnes permet cependant d'y voir plus clair: 68 % des sondés ont indiqué se rendre en Suisse une ou plusieurs fois par année. Un petit tiers y vient même trois fois ou plus. Une personne sur dix fait le déplacement au moins cinq fois par an. Les Suissesses et Suisses de l'étranger étant actuellement 760 000, ces résultats montrent que les expatriés forment un groupe de visiteurs impressionnant pour notre pays.

D'un point de vue économique, les vacanciers de la «Cinquième Suisse» sont assurément un facteur non négligeable. Alors que les touristes étrangers restent en moyenne moins de trois nuits en Suisse (2017: 2,1 nuits), les vacanciers de la «Cinquième Suisse» s'accordent plus de temps. Une nette majorité séjourne huit jours ou plus dans sa patrie d'origine, un quart, plus de deux semaines. En matière de souvenirs, le comportement des Suissesses et des Suisses de l'étranger est assez classique: le chocolat, le fromage, le vin et les montres constituent l'essentiel de leurs emplettes avant de reprendre le chemin de la maison. Pour l'hôtellerie en revanche, les bénéficiaires sont moindres: la majorité dort chez des amis ou des proches.

Au chapitre des solutions choisies pour consolider ses rapports avec la Suisse, il ressort clairement du sondage que les visites régulières sont le meilleur moyen de conserver des liens forts avec sa patrie d'origine. En deuxième position, on trouve la lecture de la «Revue Suisse», suivie de la possibilité d'avoir une participation politique. Notons que ce sondage a été effectué avant la remise en question du vote électronique.

MARC LETTAU